



Le journal des parents de l'école optionnelle Yves-Prévost

Nous voici rendus à la fin de l'année scolaire. Une belle année remplie de projets de toutes sortes sous le thème "Des talents à partager". Une année qui a aussi vu l'arrivée d'un nouveau directeur qui a su s'approprier notre projet éducatif.

Comme à chaque fin d'année, l'école est animée d'un mélange de sentiments divers. La joie des enfants qui voient les plaisirs d'un été prometteur. L'appréhension des finissants qui quittent le nid douillet d'une école qui les a accueillis durant sept années et qui affrontent un nouveau défi : le secondaire. La fin de l'année, c'est aussi le moment pour les parents impliqués dans la vie scolaire de dire au revoir et, dans certains cas, adieu à leurs collègues des différents comités qui donnent un sens si particulier à l'école Yves Prévost.

Aux parents qui nous quittent avec leur petit dernier pour le secondaire, je tiens à vous remercier, au nom de tous les membres de notre communauté, de l'implication qui a permis à nos enfants et aux parents de vivre toutes ces expériences qui resteront à jamais gravées dans leur mémoire.

À tous et à toutes, l'équipe du journal Info-Péo vous souhaite de belles vacances bien méritées.

François Proulx
pour Info Péo

Activités estivales



Que faire cet été avec vos enfants? Voici quelques suggestions :

Camping, initiation à la pêche, prospection dans la forêt, bricolage, lecture et sortie à la bibliothèque, aller à la plage, jouer au parc du secteur, prendre le temps de jouer en famille et de visiter des amis, initier les enfants à la cuisine créative, initiation à certains instruments de musique, partager des souvenirs de façon humoristique ou une passion quelconque, prendre part à des festivals, golf ou mini putt, randonnée pédestre, bateau, canot, natation, patin à roulettes, bicyclette, aquarium, cinéma, ciné-parc, lmax, véhicule motorisé, peinture et dessin, tricot, scrapbooking, écriture, théâtre, jardinage, construction, équitation, et plusieurs autres activités.

Consultez le site de la ville de Québec pour connaître la programmation des festivités.

Rappelez-vous que l'inertie engendre la paresse et l'ennui.



Bon été !

DJ



PARLONS-NOUS AVEC NOS ENFANTS ?

Aller à l'école, depuis quelques temps, s'avère un exercice potentiellement dangereux. Le décès récent et dramatique de Jean-Benoît Beaulieu, cet adolescent frappé mortellement par un élève de son école, nous confronte tous et toutes en tant que parents. Nous pouvons très bien nous imaginer le choc et la détresse ressentis par les parents, qui ont salué leur fils ce matin-là à son départ à l'école pour ne plus le revoir vivant. Les bulletins d'informations regorgent d'exemples tout aussi dramatiques les uns que les autres, qu'il s'agisse de cette situation ou de la tuerie perpétrée récemment à Virginia Tech. Dans tous les cas, au-delà de la violence, une constante : la détresse, que ce soit celle des victimes, de leurs proches, et peut-être même celle des agresseurs. Une détresse qui n'a pas toujours été entendue...

Ces situations angoissantes nous rappellent toute l'importance d'un dialogue ouvert et authentique avec nos enfants, qui fréquentent eux aussi un univers où tout n'est pas toujours rose. Que savons-nous vraiment du quotidien de nos enfants, des petites et grandes épreuves qu'ils y traversent, et que savons-nous des moyens qu'ils prennent pour y faire face ? Et quels moyens pouvons-nous prendre pour tenter de le savoir ?

La communication est un processus fort simple. Plusieurs auteurs s'y sont penchés et de nombreux modèles ont été développés. Les modèles les mieux connus se sont inspirés des travaux de Jakobson, d'une éloquente simplicité et que je simplifierai encore plus pour les besoins de la cause : un émetteur envoie un message à un récepteur, qui le décode en fonction d'un ensemble d'événements (caractéristiques du récepteur, filtres ou bruits de fond); le récepteur émet ensuite une réaction (feedback) à l'émetteur, lui permettant de savoir comment son message a été reçu. Si nous prenons le temps de regarder chacune de ces composantes et de les appliquer à la relation parent-enfant, voici quelques stratégies qui, sans être miraculeuses ou innovatrices, peuvent s'avérer utiles dans notre dialogue " au quotidien " avec nos enfants.

L'ÉMETTEUR : C'est nous, en tant que

parents mais aussi en tant qu'êtres humains. Avons-nous la volonté de prendre ce temps avec nos enfants, à travers le tourbillon des activités quotidiennes, à travers les devoirs, le ménage, les "lunchs" à préparer ? Réservez-nous un temps quotidien pour parler avec notre enfant ? Et leur parlons-nous de nous, de notre propre journée, des pépins que nous y rencontrons parfois nous aussi ? Après tout, les enfants s'identifient d'abord à nous en tant que parents et adultes... À nous de donner l'exemple, sans entrer dans des détails inutiles qui les rendraient confus ou inquiets.

LE MESSAGE : De quelle façon encodons-nous nos messages à nos enfants lorsque nous nous informons de leur journée ? Que leur demandons-nous réellement ? Y a-t-il des jugements, des sous-entendus qui pourraient éteindre leur envie de répondre ? Il est important de s'assurer de poser des questions claires, et idéalement des questions ouvertes (par exemple, de dire " Parle-moi de ta journée " plutôt que de demander " Ça va ? "). Aller au-delà des faits peut parfois s'avérer utile; c'est bien de demander à notre enfant ce qu'il a fait pendant sa journée, mais il est tout aussi important de lui demander régulièrement comment il se sent avec son professeur, comment il se sent dans son groupe, et ainsi de suite. De plus, n'oubliez pas que les enfants aiment nous

entendre parler de notre expérience à l'école. L'une de mes filles vivait dernièrement certaines difficultés avec quelques élèves, dont elle avait honte de me parler. Ce n'est qu'au moment où je lui ai parlé de mes propres difficultés (ah ! les cours d'éducation physique, quelle source d'humiliation pour un petit gars pourri en sports !) qu'elle a accepté de s'ouvrir davantage.

LES FILTRES (ou bruits de fond) : Un élément à prendre au pied de la lettre ! Avons-nous cette discussion dans un minimum de calme, où nous sommes avec notre enfant (et non simplement en sa présence) ? Est-ce que le lave-vaisselle fonctionne à plein régime, en parfaite symbiose avec la télévision et le téléphone qui sonne ? Établissons-nous un contact visuel franc qui nous permet de " sentir " ce que notre enfant peut vivre ? Inutile de préciser que dans toute communication, il est important de s'assurer d'un climat propice et qui favorise le dialogue. Pas toujours facile à faire, mais combien essentiel...

LE RÉCEPTEUR : Ici, il s'agit bien entendu de nos enfants ! Nos enfants, selon l'âge et la personnalité, n'ont pas toujours de la facilité à faire un compte-rendu de leur journée; c'est parfois même une question de capacité de rétention de l'information, en particulier dans le cas des plus petits. S'ils ont vécu des difficultés, il est tout à fait possible

que nous n'en entendions parler que beaucoup plus tard, et peut-être même de la part d'un tiers (professeur, éducateur en milieu de garde, etc.). Il est donc fondamental d'adapter notre message à la réalité (âge, personnalité) de notre enfant.

LA RÉTROACTION (feedback) : Discuter, c'est bien beau; mais lorsque notre enfant ne répond pas ou réagit peu à nos commentaires, comment faire pour s'assurer qu'il a bien compris ? La façon la plus simple est de lui poser quelques questions. " Pourquoi est-ce

que tu penses que je te demande comment ça va avec ton professeur ? ", " Qu'est-ce que tu retiens de notre conversation ? ", " Comment tu te sens maintenant qu'on en a parlé? ". C'est encore une fois le principe des questions ouvertes, sans jugements, juste assez directives pour apprendre à notre enfant à parler de lui pour faire sortir son trop-plein. Et bien entendu, on n'insistera jamais trop sur l'importance de l'écoute : l'étape de la rétroaction est cruciale car c'est celle où l'on doit se mettre à l'écoute de l'autre, c'est celle où l'on doit se rappeler que ce n'est pas

pour rien que nous avons DEUX oreilles... mais seulement UNE bouche.

N'oubliez pas : dans la communication comme dans tous les domaines, c'est la pratique qui rend meilleur ! Il s'agit tout simplement d'habitudes à prendre - ou à reprendre, puisque le tumulte du quotidien nous amène parfois à prendre des " mauvais plis ".

LOUIS-FRANÇOIS DALLAIRE

Papa de Sarah (2e année) et Catherine (maternelle)

Merci à tous les BÉNÉVOLES 2006-2007

L'importance du bénévolat.

Être bénévole signifie faire des choses sans obligation et de façon gratuite et volontaire. Notre école, par le choix des valeurs qui y sont prônées, préconise le bénévolat sous toutes ses formes. La collectivité nous permet de ne pas être impliqué de façon déraisonnable et d'avoir la latitude de s'impliquer selon ses propres disponibilités.

J'aimerais souligner l'importance de vous investir dans cette école que vous avez personnellement choisie. Le fait de former des comités assure la continuité. Il est important de s'impliquer dans ces comités pour que l'on puisse garder cette forme de volontarisme.

Personnellement, il m'est très difficile de pouvoir prendre une demi-journée pour assurer une période Freinet. Je crois que cette décision vient du fait qu'il manquait effectivement de parents disponibles pour assurer le bon fonctionnement de l'ancien système. Je ne conteste pas cette décision, mais j'aurais aimé pouvoir m'impliquer selon mes capacités et mes aptitudes, et surtout selon mes propres disponibilités. Bien loin de vouloir me départir de ma responsa-

bilité de parent dans l'éducation de mes enfants, je trouve exceptionnel de voir que les parents d'une famille de quatre enfants réussissent à trouver quatre demi-journées par année malgré tous les aléas de la vie actuelle pour se conformer à ses convictions. Si, au moins un parent par famille s'était impliqué de façon sporadique, la formule " volontaire " aurait continué de s'appliquer au grand plaisir de plusieurs d'entre nous qui n'ont pas nécessairement cette facilité d'assurer la relève en classe.

Peut-être serait-il bon de connaître les activités qui ont eu du succès cette première année afin de pouvoir nous aider à planifier l'avenir?

Merci à tous ceux qui se sont impliqués cette année et qui me permettent, par leur apport, plus de liberté dans mon bénévolat.

Danielle J.



Quel enfant sera la victime, le vôtre ou le nôtre?

À quand la première victime qui sera frappée sur le terrain de notre école?

Je trouve aberrant que l'on doive recommencer le même discours à chaque année. De plus, il faudrait le répéter toutes les semaines et encore, je crois qu'il y aurait encore des réfractaires...

Je vous fais part d'au moins trois expériences qui se sont répétées cette année devant mes yeux. À deux occasions ma fille de 2e année, qui est pourtant très prudente et qui respecte la procédure d'accéder à l'école par le

trottoir, a frôlé la catastrophe de très peu.

Il y a encore des parents, grands-parents et amis, qui passent cher-

cher ou porter les enfants directement dans le stationnement de l'école. Une autre fois, une autre petite s'est retrouvée à peu près à un pouce d'une voiture de parent... Pourtant, tous savent bien, ou du moins devraient savoir, qu'il est **interdit** d'accéder à cet espace réservé **uniquement** au personnel de l'école qui détient une vignette à cet effet et qu'il n'est **jamais** permis d'y accéder de 7h00 à 18h00 tous les jours, soit pour la période où des enfants peuvent se trouver sur le terrain de l'école. Même si la période scolaire n'est pas commencée ou est terminée, l'endroit est fréquenté



par des enfants, par nos enfants!

Pourriez-vous vivre avec les remords d'avoir causé la mort d'un enfant pour avoir voulu sauver quelques pas, quelques

minutes? Il ne s'agit que d'une seule fois... Dites-vous qu'à chaque fois que vous voyez une voiture entrer dans la cour d'école, un risque d'accident existe et que c'est peut-être votre enfant qui sera la prochaine victime! Je vous en conjure, respectez les règlements, et dites à vos proches qu'ils doivent également les respecter. Il ne s'agit que de quelques secondes...pour sauver une vie. **S.V.P., ne tuez pas mes enfants!**

Danielle J.



RESPONSABLE
François Proulx

Isabelle Blouin
Lyna Bolduc
Louis-François Dallaire
Johanne Ferland
Julie Garant
Claire Giroux
Danielle Jacques
Annie Lacasse
Sylvie Renaud
François Roby
Sophie Rousseau
Dominic Roy

IMPRIMERIE
Richard Tremblay
INFOGRAPHISTE
Lyne Grégoire

DERNIÈRE HEURE DERNIÈRE HEURE

Le comité de la cour d'école a actuellement plus de 40 000 \$ pour de nouvelles infrastructures qui devraient être installées pour le retour en classe à l'automne. Le comité mettra tous les efforts qu'il sera possible de déployer pour mener à bien ce projet. Toutefois, de l'argent supplémentaire, provenant d'éventuels commanditaires, serait bienvenu si l'on veut donner à nos enfants une cour d'école digne de ce nom. Ainsi, des personnes ayant des aptitudes à solliciter bayeurs de fonds seraient fort utiles pour contribuer à ce projet.

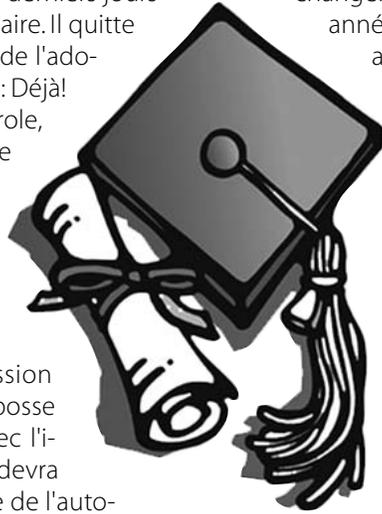
Pour plus d'informations, veuillez contacter Pierre Lachance au 821-9889 ou plja@sympatico.ca.

MON GRAND PART POUR LE SECONDAIRE

En ce début de juin, mon fils vit ces derniers jours à Yves-Prévoist. Il quitte pour le secondaire. Il quitte aussi l'enfance pour entrer dans celui de l'adolescence. Je le regarde... et je me dis : Déjà! Je le revois à la maternelle avec Carole, découvrant la vie en groupe, la vie structurée. Les amitiés qu'il a nouées avec Antoine. Le saut vers la classe de Joanne. L'apprentissage de l'écriture, de la lecture. Les cours sur les volcans ou sur les dinosaures qu'il prodiguait volontiers le lundi matin après avoir écouté son émission "Découverte". Il pousse plus loin sa bosse et arrive dans la classe de Claudie avec l'idée de faire de l'improvisation. Mais, il devra pousser plus à fond son apprentissage de l'autonomie. C'est difficile. Il préfère se laisser mener par le vent. Il découvre l'amitié avec Antoine et Antoine, Samuel, Maxime et Étienne. Il poursuit son apprentissage avec Ginette et ensuite Isabelle. Il découvre la poésie. Il écrit toutes sortes d'histoire de dragons, et d'elfes. Il sent aussi venir la fin de son expérience à Yves-Prévoist. Il se sent triste. Ses amis ne le suivront pas dans sa nouvelle vie. Il doit poursuivre son chemin malgré tout. Nous l'avons accompagné durant ce moment difficile, puis il réalise qu'il pourra les revoir quand bon lui semble. Il quittera l'école à la fin juin avec un peu de tristesse, mais aussi avec une grande fierté. Il grandit. Cela lui fait plaisir. Il suit les traces de sa sœur et de son frère. Il a hâte de changer de registre de voix. Mais il n'aime pas toujours ce qui vient avec : les responsabilités. Mais cela, plusieurs grands enfants ont encore de la difficulté. Alors, je me dis, pas la peine de se tracasser avec cela.

J'ai l'air bien au dessus de mon affaire. Mais en même temps, je suis aux aguets. Le secondaire est une période où l'enfant cherche son identité, sa voix et sa voie. Cela ne se passe pas toujours sans heurts. Comment l'accompagner sans avoir l'air de lui dire quoi faire? Comment le motiver sans avoir l'air d'être toujours aux aboies à tous les moments d'écœurement qu'il traversera? Comment??? Une chose à la fois disait le sage et traverse la rivière lorsque tu seras rendu. Mais une chose est sûre... je serai toujours là. Son père sera toujours là. Nous devons développer de nouvelles antennes. Tenter de suivre son évolution en étant attentif à ce qu'il vit. Ce ne sera pas facile. Pas plus en tout cas, que les douze dernières années où il nous a fait vivre différentes gammes d'émotions.

Nous voyons souvent l'adolescence comme un période trouble. Il est vrai que certains traversent l'adolescence de manière chaotique. C'est cette petite épée qui nous tenaille tous. Sera-t-il capable, ou aura-t-il envie d'être un bon garçon? Est-ce qu'il sera capable de s'adapter aux nombreux



changements qui le bouleverseront durant les 5 prochaines années. Les plus périlleuses étant les 2 ou 3 premières années. Saura-t-il dire non à la drogue? Il y aura les premières amours. À travers tout cela, il devra étudier.

Mais il est prêt à passer à la prochaine étape. Nous aussi. Nous avons déjà deux adolescents à la maison. Mais chacun traverse cette période différemment. Le comportement de nos ados actuels n'est pas garant de celui qui s'en vient. Nous allons le regarder aller et nous agissons en temps voulu. Comme on le fait depuis sa naissance.

À tous les nouveaux gradués, je vous souhaite de belles découvertes et d'aller au bout de leur rêve. Et aux parents, je vous souhaite de la patience, de la compréhension, de la persévérance et de la foi en lui ou elle.

Ceci n'est pas un message d'adieu à l'école. Il y en a un autre... ce sera alors pour dans 2 ans.

Claire Giroux

(mère d'Antoine et Dominic Proulx)



**INFO GRAPHISTE
RECHERCHÉ**

Nous sommes à la recherche d'un ou des parents intéressés par la mise en page du journal Info Péo.

C'est présentement un parent de 6e année qui effectue ce travail, donc ne pourra être disponible l'an prochain.

Si vous êtes intéressé, contactez **François Proulx**
phoebus@megaquebec.net



UNE LONGUE RÉCRÉATION

à l'école Optionnelle Yves-Prévost

Le 12 juin, sous un ciel radieux, des petites frimousses s'activaient sur la cour d'école. On se serait cru à une fête foraine et ce, grâce aux représentants du conseil-enfant école qui souhaitaient terminer l'année scolaire avec des jeux extérieurs choisis et animés par eux.

Simplement préparés, des jeux d'adresse, de construction et de bougeotte ont amusé les enfants des trois cycles où le respect, l'entraide et les rires furent à l'honneur.

Croyez-moi, cette heure conviviale fut des plus agréables et les grandes personnes, en l'occurrence le personnel enseignant, ont retenu plus d'une idée pour vivre des récréations en douceur.

Michèle Pelletier,
rédactrice

Diane Giraudias,
photographe

LA RIGUEUR

Comme bien des personnes, j'ai été étonné de lire dans l'article paru dans le Devoir du 4 juin dernier une recommandation d'un expert concernant les exigences de l'examen de français du collégial. En effet, l'expert recommandait d'abandonner la notation des fautes d'orthographe et de syntaxe. En résumé, d'adopter la méthode holistique pour évaluer le niveau de français des collégiens. Cette méthode est notamment utilisée par les anglophones pour évaluer les compétences linguistiques des jeunes. Je ne suis pas expert pour l'évaluation des acquis des élèves, je laisse cette expertise aux experts que sont les enseignants. Toutefois, en lisant les textes sur la correction du français, je ne peux m'empêcher de faire des liens avec d'autres domaines où le mot d'ordre semble être le manque de rigueur. On tente par tous les moyens de favoriser à un maximum d'élèves l'accès à un diplôme supérieur, même si cela doit conduire en une baisse des exigences. Ce n'est pas en diminuant les exigences ou en allégeant le curriculum que les étudiants en sortiront gagnants. Si ce n'est pas à l'entrée du collégial, ce sera à l'entrée de l'université qu'ils seront refoulés. Si l'université décide, à son

tour, d'abaisser les exigences, ce sera le milieu du travail qui se chargera de montrer la dure réalité aux jeunes gradués. Or le milieu du travail ne fait habituellement pas dans la dentelle lorsqu'il s'agit d'éliminer un travailleur incompetent.

Je crois qu'il est de la responsabilité du milieu scolaire (enseignants et parents) d'exiger de la rigueur de la part des élèves. Il faut les encourager, certes, développer leur estime de soi, mais tout en exigeant la qualité. Aujourd'hui, l'effort ne semble pas être une valeur importante. Ceci représente, d'après moi, tout l'art d'éduquer.

Il faut tout de même être prudent, je ne suis pas de ceux qui croient que tous les jeunes sont incompetents, loin de là. Je rencontre quotidiennement, dans mon travail, des jeunes animés d'idées originales, qui savent écrire et compter. Il faut toutefois faire comprendre à la minorité qui réussit à passer à travers les mailles du filet que la récréation est terminée, il faut se mettre au travail!

François Proulx

Père d'Antoine et Dominic

CAPSULE LINGUISTIQUE

Voici quelques exemples de mots et expressions que nous utilisons tous les jours. Mais, connaissons-nous tous les pièges qu'ils renferment?

Autant

La locution en autant que est un calque de l'anglais in as much as. Il faudrait dire pour autant que, dans la mesure où, pourvu que.

En autant que je suis concerné, as far as I am concerned constitue également un anglicisme. On dira tout simplement en ce qui me concerne.

Allocution

Par définition, une allocution est un discours bref. Il est donc redondant de parler d'une brève allocu-

tion. On doit dire le ministre prononce une allocution ou s'adresse brièvement à l'auditoire.

C'est lui qui a initié toute l'affaire.

On peut initier quelqu'un à une société secrète, à la pratique d'une religion ou aux connaissances fondamentales dans un domaine. Cependant, on ne peut pas "initier une chose". Employé en ce sens, "initier" est un calque de l'anglais. Selon le contexte, on peut remplacer cet anglicisme par les verbes LANCER, AMORCER, INAUGURER, ÉBAUCHER, INSTAURER, CRÉER, ENTAMER, ORGANISER, ENTREPRENDRE, DÉCLENCHER, PROVOQUER, METTRE SUR PIED, etc. Dans le cas qui nous intéresse, on aurait dû lire : c'est lui qui a DÉCLENCHÉ toute l'affaire.

C'est de la belle ouvrage!

Il n'y a pas de faute dans cette phrase. La règle est simple : le mot ouvrage est toujours masculin, sauf dans l'expression populaire "C'EST DE LA BELLE OUVRAGE!"

Est-il encore temps pour revoir certaines règles?

On peut arriver à temps pour faire quelque chose, mais on ne peut pas dire qu'il est encore temps pour "faire quelque chose". En effet, cette tournure est calquée sur l'anglais. Il faut plutôt dire : EST-IL ENCORE TEMPS DE revoir certaines règles? En revanche, on peut dire : EST-IL TROP TARD POUR revoir certaines règles?

Sources : Dictionnaire Multi et Société Radio-Canada, Le français au micro



LES PARENTS DONNENT UN SOUFFLE NOUVEAU À NOS PM FREINET



Cette année, nous avons vécu un changement dans la formule des après-midi Freinet. Cette nouvelle façon de faire permet d'offrir aux enfants une qualité d'activités au moindre coût possible pour les parents. Cette nouvelle formule, votée lors de l'assemblée générale de juin 2006, réunit une énergie créée entre l'union parents-enfants. Le bilan fait est plus que positif à tous les niveaux. Les enfants demeurent dans leur classe et vivent, soit une activité préparée ou une planification régulière de classe animée par deux parents. Les commentaires chez les petits comme chez les grands sont étonnants. Ils sont fiers que "papa" ou "maman" vienne en classe. Il faut voir ces visages lumineux et ces yeux pétillants lorsqu'un enfant dit : "C'est mon père ou ma mère qui est là cette semaine." Tous s'entendent pour dire que les enfants sont très fiers de la présence d'un parent en classe.

Côté parents, c'est le même constat. Anxieux pour certains ou excités pour d'autres, l'idée de venir prendre en charge un groupe d'enfants pendant un après-midi a été appréciée et bien vécue. Certains parents ont été étonnés et agréablement surpris de l'accueil des enfants. Un parent nous confiait : "Wow! Je me suis fait plusieurs nouveaux amis!"

Il y a eu quelques petits ajustements à l'occasion, mais tous s'entendent pour souligner l'implication des parents, source première de vitalité en pédagogie Freinet. Les murs de l'école transpirent la coopération quand on y circule

et que l'on y voit toute l'énergie du "travailler ensemble". La coopération prend tout son sens et c'est à travers des après-midi comme ceux-ci que l'on sent la cohésion et la cohérence école-maison. Les valeurs de notre pédagogie prônent la coopération, en voilà un bel exemple ! Rappelons que ces après-midi Freinet sont là pour bonifier notre pédagogie.

Cette formule sera reconduite l'an prochain. Nous tenons à vous dire que

nous tiendrons compte des commentaires reçus par le biais des sondages pour améliorer ces moments d'implication et de coopération.

Toute l'équipe-école tient à remercier tous les parents qui ont participé. Merci du fond du cœur.

Joanne Côté,
Isabelle Jobin
et Freinet

SOIRÉE BÉNÉVOLE

Le 6 juin 2007, ce fut la soirée des bénévoles. C'était un 5 à 7 pour remercier les parents qui nous ont aidé tout au long de l'année et qui ont partagé avec nous leurs talents.

Leur dynamisme, leur enthousiasme, leur détermination et leur présence nous donnent de bonnes idées. Grâce à eux, nous avons eu la chance de réaliser plusieurs projets et vivre plusieurs sorties. Leur disponibilité est très appréciée. Nous avons fait des beaux signets pour les remercier.

Durant cette soirée, il y a eu une petite parade faite par des jeunes pour démontrer leurs talents. Par la suite, ce fut le temps des remerciements. Aussi, il y avait un buffet à la disposition de tous.

Pour conclure, nous les félicitons pour tout le beau travail qu'ils ont fait dans notre école cette année!!!

Laurence Frascadore et Roseline Tremblay
De la classe des Minotaures Pacifiques

PROJETS-ARTS " ROULEAUX "

en hommage à un artiste
de Beauport



Les élèves de notre école font une exposition un peu spéciale pour rendre hommage à l'artiste Pierre-Paul Bertin de Beauport.

L'œuvre de cet artiste, décédé l'an dernier, a été présentée à tous les enfants de l'école par leur enseignante. Le projet avait pour but de souligner son travail, de le faire connaître et de lui rendre hommage.

Monsieur Bertin, dont l'atelier était situé à proximité de notre école était un artiste polyvalent : peintre, sculpteur, graveur et même auteur. Il travaillait le bois, le plastique, le métal. Il peignait à l'huile, à l'encre. Madame Bertin, qui est venue voir notre exposition nous a dit : " On disait de lui qu'aucun médium ne pouvait contenir tout ce qu'il avait à dire ".



Une partie de ses œuvres était aussi imaginée et créée à partir d'objets récu-

pérés. Il avait une grande quantité de rouleaux : cylindres de cartons très rigi-

des. Plusieurs centaines de ces rouleaux nous ont été donnés par madame Bertin.



Chaque classe a donc imaginé, à partir de ses rouleaux, une création collective ou individuelle selon un thème choisi par le groupe. Les ateliers de création se sont déroulés durant le mois d'avril et de mai et l'exposition a lieu du 22 mai au 11 juin.

Ce fut un rendez-vous qui a permis aux parents, en plus de découvrir un de nos artistes local, de venir voir la créativité de leurs enfants.

Pour en savoir plus sur cet artiste : www.bertin.prologue.qc.ca

Martine Paré, parent et
Diane Giraudias, enseignante

Arrivée au Québec

Il y avait longtemps que nous nourrissions le rêve de vivre dans un autre pays que celui qui nous a vus naître. Grands voyageurs et amoureux d'espaces nouveaux, nous voulions faire partager ce goût à nos enfants. Voilà pourquoi un beau jour du mois d'août 2005 a éclaté en nous l'évidence que nous irions vivre au Québec.

A tous ceux qui se posent déjà la question " mais pourquoi le Québec ? ", plusieurs réponses : l'une d'entre elles tient au lien si particulier qui unit nos deux nations et nos deux peuples, cette attirance mutuelle qui nous vient de notre passé et qui nous fait nous nommer " cousins ".

Les grands espaces, la force de la nature, si présente dans ce grand pays, la réputation d'accueil et de fraternité des Québécois, le travail, le style de vie en sont d'autres et j'en oublie.

Cependant il en reste une et non la moindre, qui nous a fait opter pour votre beau pays.

LE FRANÇAIS ! Oui, nous parlons la même langue ! Quel avantage pour toute intégration que de maîtriser la langue du pays d'accueil !

Oui ! Mais finalement, à bien y regarder, ce n'est quand même pas toujours aussi évident qu'il y paraît. Les premières difficultés sont apparues alors même que nous n'avions pas quitté la France. Nous avions inscrit notre aîné à un camp en juillet et nous venions de recevoir la liste des effets demandés pour la semaine : des espadrilles...une débarbouillette...des chandails...des gilets...des camisolles...des bas...mais pas de baskets, ni gant pour la toilette, pas de tee-shirts pour l'été, ni même de slips ou de chaussettes...mais comment mon fils va-t-il s'habiller ? Par prudence, j'ai décalé l'achat des vêtements manquants après notre arrivée en espérant obtenir plus d'information une fois sur place. Un premier passage dans les rayons de Wal-Mart ne fut pas suffisant. J'ai donc cherché à obtenir de l'aide auprès d'une personne en rayon. Celle-ci

m'a gentiment et poliment indiqué avec des yeux tout ronds " Les espadrilles ? Mais c'est au rayon des chaussures ! ". Les deuxièmes et troisièmes passages ne furent pas plus concluants et je commençais à craindre de ne pas pouvoir finir la valise de Tom avant son départ. Pour comprendre que des choses si futiles puissent poser problème, il faut intégrer l'état psychologique et émotionnel dans lequel on se trouve quand on change de vie, de pays, de continent, de travail, de maison, d'amis, de repères, d'habitudes laborieusement acquises

depuis 40 ans ! Heureusement une gentille maman en voyant mon désarroi m'est venue en aide et, liste en main, m'a guidée dans le magasin. Quelques jours plus tard, il fut temps pour moi d'attaquer le ménage d'installation dans notre nouvelle maison. Je suis donc partie à la quête d'ustensiles adéquats. Forte de mes premières expériences, je me dirige directement auprès d'une vendeuse pour lui demander où je peux trouver un seau et une serpillière. " Un seau et une serpillière ? C'est pour quoi faire ? " J'ai donc appris que je devrai utiliser dorénavant, une chaudière et une vadrouille, que je ne passerai plus l'aspirateur mais la balayeuse, que je ne conduirai plus une voiture mais un char, que je ne me garerai plus au parking mais au stationnement, que je ne marquerai pas un arrêt au stop mais à l'arrêt, que je ne m'arrêterai plus à un feu mais à une lumière, que je ne me pousserai plus mais je me tasserai, que mon fils ne fera plus l'âne mais des niaiseries, que je n'aurai plus de mari mais un chum, que mon chien est fin et pas malin (ce qui veut dire l'exact opposé en France), que quand mes placards seront vides je n'irai plus faire les

courses mais magasiner, que quand on me demandera à la caisse si c'est pour le montant juste, ce ne sera pas pour me consentir une remise exceptionnelle à la vue de ma bonne tête, que je ne dînerai plus au souper mais au déjeuner, que mon petit déjeuner sera mon déjeuner et que mon goûter sera une collation. Que " pantoute " n'est pas un nouvel organe humain qui m'était encore inconnu ! Que quand une amie m'invite à prendre le café tantôt, ce n'est pas dans l'après-midi mais tout de suite. Que placoter n'est pas une activité de bricolage. Qu'un cartable n'est pas un sac d'école, mais un classeur, que je devrai refaire la trousse, pardon l'étui des mes fils et y remplacer la gomme et le taille crayon par une efface et une aiguise, que les " duo-tang " ne sont pas des spécialités chinoises (la famille Tang est très connue en France pour ses épicerie chinoises), que je devrai oublier le tablier au profit du couvre-tout, que ma cuisinière s'était transformée en poêle en arrivant ici, que le feu sous ma poêle est un rond.....

J'arrête ici la liste, mais je pourrais la continuer encore car chaque jour m'apporte son lot de découvertes.

Fort heureusement, malgré ces légères différences langagières qu'il est drôle de relater, j'ai pu vérifier que certaines valeurs comme l'amitié, l'entraide, le partage, le soutien, l'écoute, l'accueil et la tolérance veulent bien dire la même chose de part et d'autre de l'océan, et qu'à une époque qui donne souvent le sentiment que ces valeurs ne sont plus de mise, j'ai découvert qu'ici au Québec, et à l'école Yves Prévost en particulier, elles prenaient tout leur sens. Alors, à tous ceux qui ont rendu notre arrivée, notre installation, notre intégration, notre acclimatation possibles, et notre premier hiver plus doux et moins long grâce à leurs judicieux conseils et leur présence à nos côtés, je dis merci, merci du fond du cœur et bravo pour tous ces beaux cadeaux et cette générosité ! Quel talent !

Corinne Gardy

Maman de Tom Gardy 3ème année
dans la classe de Michèle



" Le Bossu de Notre-Dame "

Le mardi 29 mai dernier avait lieu, au gymnase de l'école, une pièce de théâtre interprétée par les enfants du service de garde du groupe de Véronique Nicole.



Quelle prestation ! Je ne sais trop de quelle manière l'on peut réussir à faire mémoriser un texte de la sorte à des enfants mais je peux vous dire que c'était une réussite! Quelle fierté de voir jouer nos enfants.

Bravo à tous les participants et bravo également à toi, Véro, pour ton implication!

Nous en espérons une autre l'an prochain, qui sait...

Danielle J.
pour Info-Péo



Musicobjets

Le 23 mai dernier a eu lieu un spectacle de musique, mettant en vedette les classes de 3e cycle. Ce n'était pas un simple spectacle musical parce que nous ne pouvions pas prendre d'instruments de musique. C'était un spectacle rythmique. Nous devions composer une pièce d'environ 2 minutes avec des objets, ma foi, bien ordinaires! Exemple : ballons de basket, chaises, poubelles, cerceaux, etc. Nous pouvions faire des bruits avec notre corps comme nous frapper avec l'objet ou faire des sons avec notre bouche. Il y a un groupe New-yorkais qui faisait cela il y a à peu près 10 ans. Nous avons consacré 4 périodes à ce projet. Nous en remercions notre enseignante de musique Paule qui a été patiente avec nous et à Lucie, notre enseignante



d'anglais d'avoir continué à faire ses cours même avec le tapage constant!

Ariane Forget-Roby

3e cycle, classe de Ève Martin

BONNES VACANCES À TOUS

